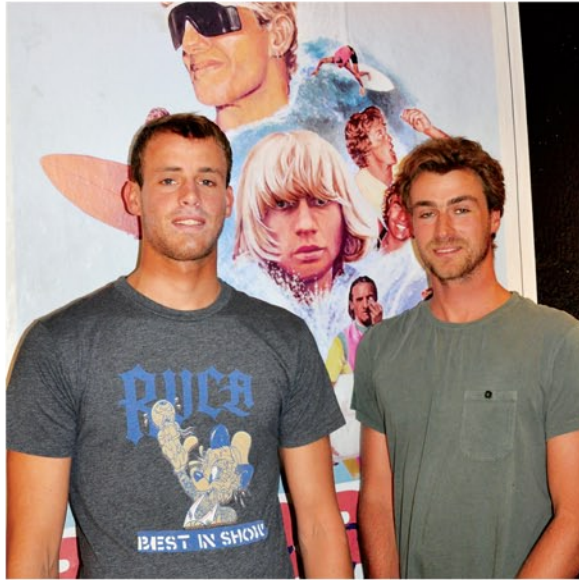
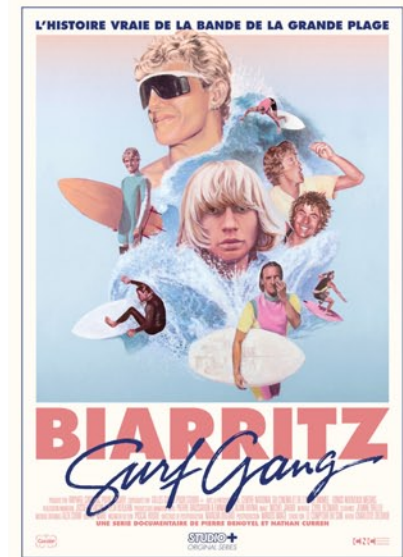


« Biarritz Surf Gang » : un film déjà culte !

Deux jeunes Biarrots créent l'événement avec leur premier film : l'histoire inédite de la bande de la Grande Plage dans les années 80, des six meilleurs surfeurs européens toujours en recherche de sensations fortes entre performances et décadence, compétitions, drogue et guerre des clans... mêle images d'archives et d'animations, commentaires et témoignages des principaux concernés aux interviews de surfeurs mythiques. Primé meilleur film à l'International Surf Film d'Angleterre, il vient de remporter la palme du Surf Film Fest de Berlin et sera projeté gratuitement sur grand écran jeudi 14 septembre dans le cadre des nombreuses festivités de la « Rat's Cup » à la Côte des Basques. Rencontre avec les deux réalisateurs Nathan Curren et Pierre Denoyel.



Nathan Curren et Pierre Denoyel réalisateurs et membres du collectif ALC. © BF



Un événement 100 % gratuit surf skate musique et joie de vivre ! © DR

Vous surfez désormais sur le succès !

Oui, c'est incroyable ! Notre film sera projeté à Paris le 22 septembre au Surf and Skateboard Film Festival puis à Londres le 26, sélectionné par le Raindance Film Festival, l'un des plus prestigieux d'Angleterre, parmi des longs métrages et documentaires abordant tous sujets.

Votre duo s'est formé autour du cinéma et du surf ?

Nous avons grandi et surfé ensemble, fréquenté les mêmes collèges et lycées Rostand et Malraux de Biarritz, en sport étude. Puis nous avons voyagé en Californie. Nous faisons des vidéos sur les spots avec les potes... Nathan a ensuite été en stage à l'école d'arts visuels de New York mais c'est véritablement grâce au surf que nous sommes rentrés dans la vidéo pour Quiksilver, Rip Curl, Nike...



Le film sera projeté gratuitement le jeudi 14 sept à 21h00 à la Côte des Basques. © DR

CINÉMA

Des cameraman pro de surf nous ont enseigné les bases, bien mis le pied à l'étrier, puis nous avons énormément appris sur internet avec des tutoriels. Nous sommes des autodidactes tout comme ceux qui nous ont transmis leur savoir, au final.

D'où vous vient cette passion du surf ?

N.C : Je suis le fils de Tom Curren, trois fois champion du monde de surf et de Marie-Pascal Delanne, issue d'une famille de surfeurs du Pays basque, maintes fois vice-championne de France et d'Europe. Ma grande sœur Lee-Ann a remporté plusieurs fois le titre européen, a été sur le circuit mondial et gagne sa vie grâce au surf.

P.N : Moi, c'est mon oncle, Michel Larronde, l'un des protagonistes du

film, qui m'a donné le goût du surf. Il habitait Hawaï et me ramenait une planche chaque été. Je passais toutes mes vacances à l'eau. Michel faisait partie de l'équipe de la Grande Plage, je le voyais toujours avec ses potes. Ils racontaient plein d'anecdotes incroyables...

D'où l'idée de réaliser ce film sur la bande de la Grande Plage ?

« Nabo », l'un des narrateurs du film, a commencé à poster plein de vieilles photos de la bande sur Facebook. On a flashé dessus ! Puis, « Tortue » qui est prof de surf à la Côte des Basques, nous a prêtés des vieux films. On les a visionnés à la maison et on a pris une claque : Les années 80, Bali, Hawaï, l'Australie... On les voit en train de surfer, de faire les cons... Et avec le grain du super 8 cela faisait des supers images ; ça a été le déclic ! C'était notre ambition depuis très jeunes de faire un film et l'occasion ou jamais !

Du rêve à la réalité, comment vous y êtes-vous pris ?

On a tourné pendant un an avec nos petites économies de travail saisonnier : 40 interviews pour un film pilote de 20 mn que nous sommes allés présenter aux boîtes de production à Paris. Toutes se sont déclarées intéressées pour nous aider à développer le projet. Finalement, c'est nous qui en avons choisi une : Cassidy qui a démarché tous les diffuseurs possibles. Studio+ , emballé par l'idée, nous a donné le budget nécessaire au tournage du film. Nous avons tout refait !

La construction mêlant images actuelles, d'archives et d'animation participe au succès du film...

Il y a beaucoup d'art dans la Culture Surf. Les dessins de Laurent Fagola, créateur de la marque BTZ, qui réalise l'affiche de la « Rat's Cup » chaque année, nous ont beaucoup inspirés. Nous avons eu l'idée d'introduire des images d'animation lorsque nous

n'avions pas d'images d'archive pour illustrer certaines anecdotes, afin de garder le spectateur dans l'action . Après un sacré casting, nous avons sélectionné Josselin Facon et Félix Kerjean, deux jeunes de notre âge qui travaillent comme nous en duo, pour Miyu, une boîte parisienne spécialisée dans l'animation. On est super contents du résultat ! C'était réellement un fantasme de voir ces anecdotes entendues à la plage en dessin animé !

« Ce qu'on préférerait, c'était foutre le bordel partout où l'on passait ! » disent Michel (Larronde), La Mouche (Pierre Nazeyrollas), Éric (Graciet) , Kikette (Olivier Nagouas), Sammy (Thierry Sansoube) et Nabo (Joël Darrigues). **Ont-ils témoigné facilement, surtout ceux qui ont connu le creux de la vague ?**

Ce sont eux qui en avaient justement le plus envie ! Et les autres ont été faciles à convaincre !

Nabo et Kikette sont des survivants. Leur addiction au surf a finalement été la plus forte. Ne pensez vous pas que votre film pourrait avoir une visée pédagogique dans les lycées et un effet plus percutant que les traditionnelles vidéos de prévention anti drogue ?

Ce serait trop bien ! Leurs anecdotes nous ont forgés, éduqués... C'est ce que nous racontions nos parents pour nous dissuader de toucher à la drogue. Il est important de transmettre les témoignages de ceux qui ont vécu cet enfer et notre film offre peut-être l'occasion d'aborder ce

thème difficile avec les enfants. On rentre vraiment dans le vif du sujet ! Si tu te poses des questions, après tu sais !

Le film a été bien accueilli localement ?

A l'avant- première au Casino, c'était de la folie ! Le producteur nous a dit qu'il n'avait jamais vu ça... nous étions très émus. Les locaux sont fiers de cette histoire, même si elle n'est pas toute rose. Le « coming out » de Nabo et kikette a touché les gens. Leau a coulé sous les ponts. Ils comprennent à présent.

Votre collectif ALC leur rend hommage ?

Absolument ! Alain Bégué du Carlina a un fils de notre âge. Il a créé le Rat's Club, il y a 21 ans, dans un local en RDC de son hôtel à la Côte des Basques où nous nous retrouvions gamins. Nous sommes tous restés soudés, avons créé le collectif. De là, est née l'idée de créer « la Rat's Cup » une compétition de surf qui depuis trois ans s'est agrémentée de skate, de concerts... C'est l'équipe d'ALC, une bonne quinzaine de copains avec la complicité et l'aide musicale du groupe « La Femme » qui organise cet événement gratuit. Les biarrots et beaucoup de commerçants motivés permettent à ce festival d'exister. La recette de la restauration et buvette va à des œuvres caritatives en lien avec le surf.